

VMS  
AMS

Verband der Museen der Schweiz  
Association des musées suisses  
Associazione dei musei svizzeri



## Concept de collection

Questions de base

La présente publication repose sur les résultats de l'enquête effectuée par l'AMS au sujet des inventaires existants relatifs aux 20 et 21<sup>e</sup> siècles. Les résultats ont été présentés dans le cadre du congrès annuel d'ICOM Suisse et de l'AMS à La Chaux-de-Fonds intitulé « Les stratégies de collections des musées historiques pour les 20 et 21<sup>e</sup> siècles » en 2007. Ces recommandations résument les résultats de l'enquête et les discussions du congrès annuel et formule sur cette base des questions essentielles utiles à toutes les catégories de musées.

Cette publication bénéficie du soutien de l'Office fédéral de la culture et de l'Académie suisse des sciences humaine et sociales.



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI  
Office fédéral de la culture OFC

Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften  
Académie suisse des sciences humaines et sociales  
Accademia svizzera di scienze morali e sociali  
Academia svizra da ciencias morales e socialas  
Swiss Academy of Humanities and Social Sciences



## Sommaire

Introduction

Objectifs supérieurs et conditions requises pour la création d'un concept de collection

**1 La potentialité** – Quels champs du possible pour un nouvel objet?

**2 L'étendue de la collection** – Où est son centre de gravité?

**3 L'objet de référence** – Quelle relation à la société?

**4 Le produit phare** – Que raconte l'objet?

**5 La transparence** – Qui connaît votre collection?

Vision

Check-liste pour l'évaluation d'un objet

Bibliographie





## Introduction

Les concepts de collections occupent les musées suisses depuis de nombreuses années. Jusqu'à présent cependant, beaucoup de musées, en particulier les plus petits, ne disposent d'aucun concept écrit, bien que le volume des collections d'objets du passé récent et très proche se soit étendu.

Par concept de collection, nous entendons l'organisation des objectifs et des stratégies ainsi que les mesures destinées à la mise en place d'une activité de collection efficace et mise en réseau. Le concept de collection sert ainsi de base à l'approche du musée en matière de collection. En outre, il implique l'élaboration d'une planification des ressources et des actions.

Un groupe de travail composé de professionnels mis en place par l'Association des musées suisses (AMS) s'est penché sur cette problématique et a élaboré un certain nombre de recommandations. Celles-ci doivent être considérées comme une base pour tous les types de musées, bien que des ajustements soient nécessaires pour certaines catégories. L'objectif de ces recommandations est l'amélioration de l'efficacité. Elles aspirent à intégrer les inventaires régionaux, cantonaux ou nationaux. D'autre part, elles invitent les musées à faire connaître leurs inventaires afin de les intégrer à la structure morphologique du patrimoine national. C'est pourquoi le présent document doit contenir les questions actuelles les plus essentielles.

Le Conseil international des musées (ICOM) définit un musée comme suit: «*Les musées sont des institutions permanentes, sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouvertes au public; ils acquièrent, conservent, étudient, diffusent et exposent à des fins de recherche, d'éducation et de plaisir, les témoignages matériels et immatériels des peuples et de leur environnement.*» (cf. Code de déontologie de l'ICOM pour les musées, Paris 2007; ICOM Suisse, Zurich 2010)

Dans le contexte des réflexions pour un concept de collection et les qualités de collections qui en résultent, il convient de garder un œil sur les fonctions du musée en matière «d'études» (recherche), «d'éducation» et «de plaisir».

Les objets de collection qui participent de ces fonctions peuvent être de type et de qualité très variés. Dans le meilleur des cas, un objet remplit toutes les attributions mentionnées.

## Objectifs supérieurs et conditions requises pour la création d'un concept de collection

- Le développement de la collection doit être abordé de manière ciblée, contrôlée et active.
- La collecte d'objets existant déjà dans l'inventaire d'autres musées doit être justifiée, c'est-à-dire qu'elle est initiée soit intentionnellement, soit évitée consciemment.
- Les modifications du concept de collections doivent être mûrement réfléchies car la qualité d'une collection ainsi que sa continuité en dépendent.
- L'institution muséale base son concept de collection sur le Code de déontologie du Conseil international des musées (ICOM) et s'engage à le respecter.





## 1 La potentialité

### Quels champs du possible pour un nouvel objet ?

Les objets disposent d'un potentiel multiple et présentent des possibilités hétérogènes d'enrichissement des collections. C'est pourquoi différents critères doivent être pris en considération lors du développement d'une collection.

#### Le potentiel d'exposition

Dans l'histoire du musée, exposer et collecter sont des pratiques toujours liées l'une à l'autre. La collecte en tant que « mode de la potentialité » génère des collections – l'exposition en tant que « mode de l'actualité » actualise les potentiels que contiennent les collections. En d'autres termes: le développement d'une collection tient également compte du potentiel d'exposition d'un objet. Cela ne signifie cependant pas que le thème et les objets des expositions permanentes ou temporaires ne doivent être déterminés uniquement en fonction de la stratégie et du concept de collection. L'attractivité des objets pour l'exposition, de même que l'intérêt pour les thèmes, est soumise aux fluctuations conjoncturelles. C'est pourquoi le développement d'une collection peut aussi être décidé de manière spéculative et tenir compte d'un potentiel d'exposition à moyen ou long terme (anticipation de potentiel).

#### Le potentiel de recherche

Ici, la question est de savoir si un objet a le potentiel d'enrichir la recherche actuelle ou promet des résultats de recherche pertinents. La condition pour cela est un enregistrement et un inventaire appropriés de l'objet car, dans le cas contraire, la recherche ne peut pas le prendre en considération. Ceci vaut particulièrement pour les musées et les collections consacrés aux sciences naturelles dont l'accent est souvent mis sur le potentiel de recherche.

#### Le potentiel de formation de valeur

Beaucoup d'objets n'enrichissent une collection que d'un point de vue quantitatif. Pour tout agrandissement ciblé de collections, il est important de considérer si l'objet abrite une nouvelle valeur historique. C'est surtout le cas lorsqu'il s'agit d'un objet phare, témoin d'un changement, ou nouveau dans la collection et moins lorsque le musée souhaite principalement la croissance d'une série existante.

#### Le potentiel de conservation

L'état de conservation peut être décisif dans la mesure où l'acquisition d'un objet génère également des besoins de conservation et de restauration qui sont de la responsabilité du nouveau propriétaire. Les questions suivantes peuvent influencer la décision: Quel est l'état de conservation actuel? L'objet peut-il être assuré? Les dépenses et les frais sont-ils justifiables? L'objet peut-il être conservé?

En 1992, le Musée national suisse présentait l'exposition « Sonderfall? La Suisse entre le Réduit national et l'Europe ». La mise en exposition de l'histoire contemporaine a marqué le début d'une collecte organisée et conséquente d'objets du passé récent.

## Sonderfall?

Die Schweiz  
zwischen Réduit und Europa





## 2 L'étendue de la collection Où est son centre de gravité?

Chaque musée soulève la question des catégories d'objets ou des thèmes autour desquels sa collection doit s'articuler, ainsi que de son positionnement au niveau local, cantonal, national ou international.

Deux approches peuvent aider aussi bien à préciser la stratégie qu'à structurer le concept de collection selon les catégories d'objets et les champs thématiques:

- L'analyse du terroir (régional):  
ici, on est particulièrement attentifs à chacune des catégories et chacun des thèmes que la région génère quasiment d'elle-même, c'est-à-dire qui ont leur source dans cette région.
- L'analyse du territoire (régionalisé):  
ici, on est particulièrement attentifs aux catégories et aux thèmes qui ont eu des retombées intéressantes dans la région mais qui proviennent d'ailleurs, c'est-à-dire qui ont été, en quelque sorte, importés.

Les résultats n'excluent pas que les musées de régions environnantes ou similaires aient les mêmes centres d'intérêt. C'est pourquoi il convient d'analyser plus en profondeur les catégories d'objets et les champs thématiques qui déterminent le territoire comme un potentiel de collection. Il s'agit de considérer leur interprétation et leur adaptation ainsi que leur potentiel d'identification dans la région.

L'entreprise Leclanché à Yverdon-les-Bains montre comment une exploitation industrielle peut avoir une influence dépassant largement son « terroir » avec un système d'accumulation d'énergie innovant, la pile sèche, (Le chimiste Georges Leclanché a inventé l'« Élément Leclanché » en 1866 qui représente le précurseur des piles sèches actuelles).

L'Ordre de Saint-Jean a été fondé à l'époque des croisades et avaient de nombreuses implantations en Europe. La Maison des chevaliers de Bubikon était l'une d'elle et est aujourd'hui considérée comme l'une des mieux conservées en Europe.



### 3 L'objet de référence Quelle relation à la société?

Les collections de nombreux musées sont orientées sur l'art et l'artisanat. Leurs débuts datent souvent du 19<sup>e</sup> siècle et sont à comprendre dans le contexte de l'industrialisation. Aujourd'hui, les enjeux et les exigences concernant les collections des musées se sont considérablement étendues. Les collections ne mettent plus l'art, l'artisanat ou la technique en avant mais également les témoignages concernant les développements sociaux en général comme, par exemple, la mobilité, la communication ou la vie quotidienne.

Aujourd'hui, la collection d'objets porteurs du patrimoine immatériel fait également partie des tâches définies d'un musée. De tels témoins ont toutefois toujours été collectionnés sous la forme d'objets de référence. La qualité de témoignage de tels objets n'est pas justifiée par la matérialité ou la construction de l'objet mais par le contexte social dans lequel ils s'inscrivent.

Avec la mention du bien culturel immatériel dans la définition du musée, le Conseil international des musées (ICOM) souligne la tendance à considérer de plus en plus les catégories d'objets et les champs thématiques de l'activité muséale sous l'angle de la signification « orientée sur la société » (society-focused) et pas seulement « orientée sur l'objet » (object-focused). Ainsi, les approches socio-écologiques prennent de l'ampleur, notamment dans les musées et collections d'histoire naturelle.

Il convient de clarifier, de définir et de déterminer (par écrit) au préalable le type de conservation et les mesures de sécurité adéquates pour ces artefacts, en particulier si ce bien culturel immatériel est collectionné sous la forme de photographies ou de supports audio-visuels.



Pour ses nouvelles acquisitions, une collection d'art appliqué a plutôt tendance à s'orienter sur les qualités intrinsèques de l'objet, comme ici avec un meuble « gute Form » représentatif de Max Bill. Dans ce cas, l'objet sert de source et se trouve au premier plan (object-focused).

En revanche, le mobilier de secours distribué aux sans abris suite aux bombardements de la Seconde Guerre mondiale représente un objet de collection orienté sur la société. Dans ce cas, le thème de la guerre domine et pas les qualités artistiques des meubles (society-focused). Dans ce cas, ce ne sont pas les qualités artistiques des meubles qui dominent, mais le thème de la guerre (society-focused).



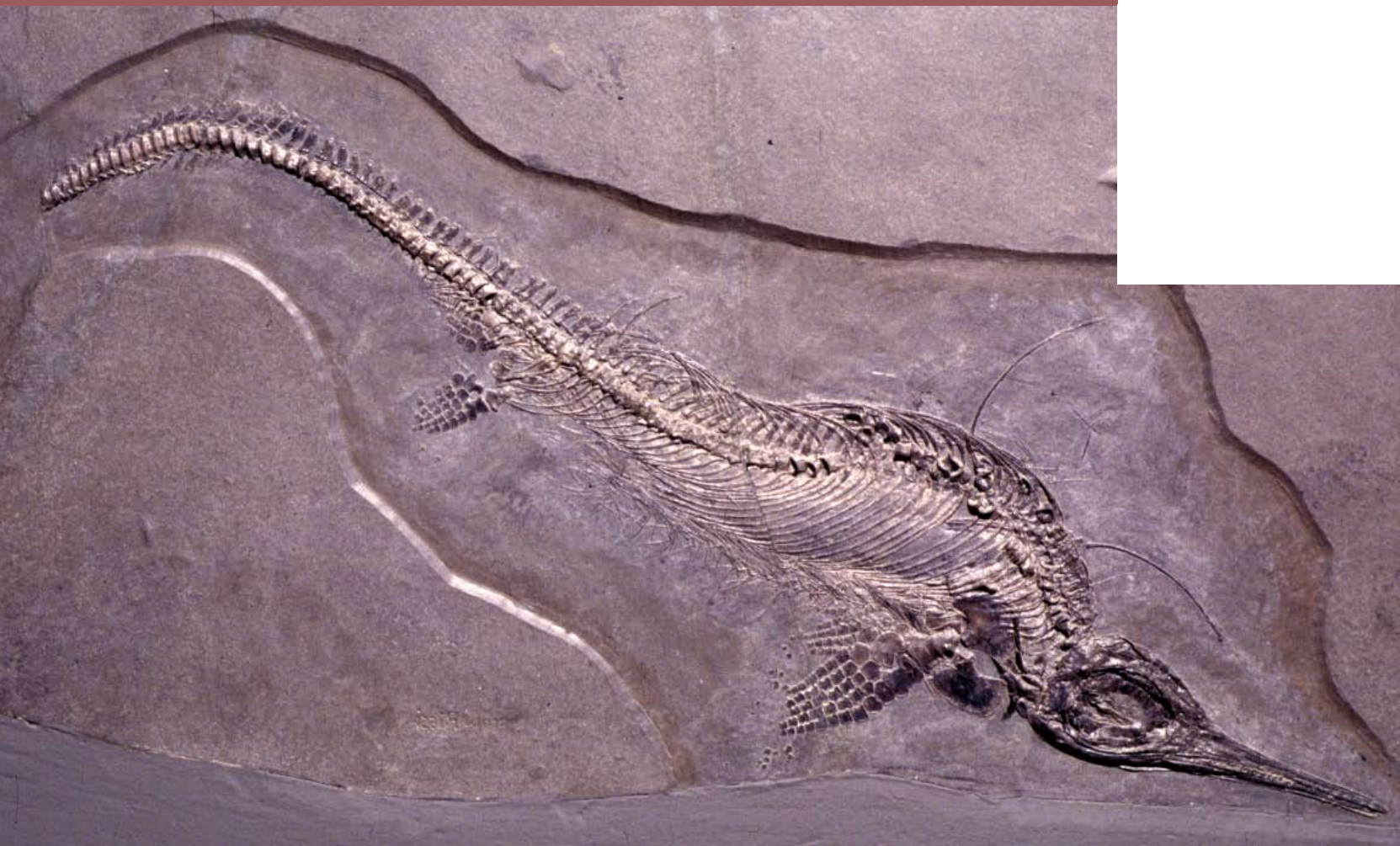
#### 4 Le produit phare Que raconte l'objet ?

Les objets qui entrent dans une collection génèrent des frais, que ce soit pour l'entreposage ou les charges de conservation et de restauration. C'est pourquoi il est important que les exigences d'intégration dans une collection muséale soient satisfaites. Il faut être sûr que leur qualité puissent servir les fonctions du musée mentionnées plus haut, à savoir l'étude, la formation et la délectation.

La stratégie du produit phare peut être pratiquée afin de pouvoir faire un choix. Ce faisant, les objets recherchés sont ceux qui, par exemple, désignent un tournant, des changements techniques ou formelles, socio-historiques ou sociopolitiques et sociétales mais aussi écologiques ou géologiques. Il est également possible que ces objets témoignent d'évènements importants. Dans ce cas, il s'agit d'objets qui documentent des modifications de paradigmes, de modes de vie ou d'esthétiques et qui sont ainsi les témoins d'une compréhension du monde en évolution ou de conceptions sociales contradictoires.



En 1978, le « NATELport » (téléphone national) est le premier téléphone portable commercialisé sur le marché suisse. Ses dimensions étaient de 36.5 x 53.5 x 18 cm. Avec du recul, il représente un seuil dans le domaine de la télécommunication et, en tant qu'objet, il marque un tournant technique et social. Les animaux aussi peuvent être les marqueurs d'une évolution ou d'un tournant essentiel. Par exemple, les fossiles des premiers animaux vertébrés représentent un changement important dans l'histoire de l'évolution. L'ichthyosaure Mixosaurus montre qu'il y a environ 240 millions d'années, pendant le trias moyen et supérieur, des reptiles terrestres secondaires sont retournés à la vie marine. Autre exemple, les rats, qui ont joué un rôle clé dans la propagation de la peste. Au moyen-âge, en répandant entre autres le virus de la peste noire en Europe, ils ont entraîné des conséquences au niveau social, artistique, économique etc.





## 5 La transparence Qui connaît la collection ?

Le sondage effectué en 2007 par l'Association des musées suisses AMS (cf. impressum) a démontré que les collections des musées ne se distinguent pas toujours les unes des autres. La connaissance de celles-ci ou les moyens utilisés pour les faire connaître pourrait probablement expliquer cet état de fait. C'est pourquoi il convient de tenir compte potentiellement des inventaires d'autres musées lors de l'élaboration d'un concept de collection et de prendre contact avec leurs responsables en cas de besoin. Ce qui vaut pour l'orientation globale peut naturellement être rapporté à chacun des domaines de collection ou sur l'objet en tant que tel. C'est seulement à ce moment que les doublons, qu'ils se rapportent à l'objet ou au thème, peuvent être évités ou au contraire volontairement provoqués. Le contact avec d'autres collègues ne permet pas seulement de préciser son propre concept de collection mais est également une possibilité de placer un objet proposé à l'acquisition que l'on ne souhaite pas intégrer à sa propre collection dans une collection plus adaptée. La collaboration avec des collègues ainsi que la possibilité de connaître les objets importants et le centre de gravité des collections des autres musées dans des banques de données favorise l'efficacité de la collecte, de la recherche et de la communication.

### Vision

Les données récentes collectées par les musées concernant un objet sont très souvent enregistrées dans un fichier électronique mais elles ne sont pas toujours disponibles dans une banque de données commune. Il est indispensable qu'au moins les inventaires principaux soient disponibles sur Internet, c'est-à-dire que les musées s'appliquent à les afficher sur leur propre site ou sur un portail adéquat. Il serait également envisageable d'intégrer les données dans des banques de données déjà existantes. L'Association des musées suisses AMS propose, entre autres, une plateforme sur son site Internet qui donne une vue d'ensemble des centres de gravité de tous les musées suisses et permet ainsi le contact entre institutions. L'association pourrait, si les membres et leurs autorités responsables le souhaitaient, éditer des recommandations pour harmoniser toutes les banques de données et pour créer, finalement, une banque de données centrale en réseau. Ainsi, il serait possible de faire connaître les centres de gravité des collections muséales suisses et les détails de celles-ci, dans un système national et fédéraliste, et de les mettre à la disposition de tiers, notamment des spécialistes. Sur le long terme, les institutions connexes comme les archives et les bibliothèques pourraient être intégrées.



## Check-liste pour l'évaluation d'un objet

### Conditions

La sécurité des objets doit être assurée à long terme par un entreposage approprié tant au niveau de l'espace que de la climatisation.

---

### Données de base

Responsables:

- recherche et mise en exposition:
  - conservation/restauration:
  - entreposage:
- 

Désignation de l'objet/datation:

---

Matériau/dimensions:

---

Etat à la réception (conservation/restauration):

---

Lieu de fabrication/fabricant:

Provenance/fournisseur/vendeur:

Lieu d'exécution/utilisateur:

Biographie/histoire de l'objet:

Mode d'acquisition:

- Cadeau (de qui ?)    Offre, achat (de qui ?)    Dépôt    Autre
- 

### Bases de décision

Justification des admissions dans le contexte du concept de collections:

- Potentialité (exposition, recherche, formation de valeur, conservation)?
  - Étendue de la collection?
  - Objet de référence?
  - Produit phare?
- 

Consultation d'institutions similaires: Communication avec des collections comparables?

---

Frais estimés: achat, transport, traitement, restauration, entreposage?

---

Avis du responsable en recherche et exposition:

- Réception    Renoncement
- 

Position du responsable en conservation/restauration:

- Réception    Renoncement
- 

Capacités d'entreposage:  Réception    Renoncement

---

Financement:  Moyens propres    Autre source:

---

Décision finale:



## Bibliographie

- Alberta Museums Association: Collections Management.  
In: AMA: Standard practices handbook for museums, 2001. pp. 145-203
- Carstensen, Jan (éd.): Die Dinge umgehen? Sammeln und Forschen in kulturhistorischen Museen. Münster, 2003
- Centre du Droit de l'Art et la Faculté de Droit de l'Université de Genève (éd.): Collections des musées – aspects juridiques et pratiques, colloque international = Museum collections – legal and practical issues, international symposium. Genève, 2007
- Ewigleben, Cornelia / Lochmann, Hans / Lüdike, Hartwig / Rodekamp, Volker: Nachhaltiges Sammeln. Ein Positionspapier zum Sammeln und Abgeben von Museumsgut. Deutscher Museumsbund e.V. 2010 [www.museumsbund.de]
- Fahy, Anne (éd.): Collections Management. London, 1995
- Giese, Nicole: Überlegungen zum Problem der Sammlungstrategien. Studienarbeit, München, 2007 [print-on-demand]
- Hagnier, Catherine: La gestion des collections dans les musées. Paris, 2000 (thèse non publiée)
- Heisig, Dirk (éd.): Ent-Sammeln. Neue Wege in der Sammlungspolitik von Museen. Verschenken, Tauschen, Verkaufen, Verbrauchen, Entsorgen. Aurich, 2007
- Heisig, Dirk: Ostfriesland: Von der Sammlung zum Sammlungskonzept.  
In: Museumsblätter – Mitteilungen des Museumsverbandes Brandenburg. Potsdam, Bd. 11 (2007), pp. 48-51
- Homburger, Lorenz: Braucht ein Museum eine Sammlungspolitik? In: museums.ch. n° 5, 2010, pp. 115-117
- Janisch, Peter / Lindloff, Axel / Nitschke, Ralf: Das Sammlungskonzept des Freilichtmuseums Hessenpark.  
In: Jahrbuch Freilichtmuseum Hessenpark, vol. 34 (2009), pp. 93-96
- Korff, Gottfried / Eberspächer, Martina (éd.): Museumsdinge, deponieren – exponieren. 2e édition, Cologne, 2002
- Kübler, Christof / Sonderegger, Christina: Sammeln. In: Bündner Jahrbuch, n° 51, 2009, pp. 13-18
- Ladkin, Nicola: Gestion des collections. In: Comment gérer un musée: manuel pratique. Paris: Unesco et ICOM, 2006, pp. 17-30
- L'inaliénabilité des collections de musée en question.  
Actes du colloque tenu au Musée royal de Mariemont le 28 avril 2009. Morlanwelz, 2010
- Lochmann, Hans: Sammeln mit Verantwortung.  
In: Mitteilungsblatt Museumsverband Niedersachsen Bremen. n° 70, 2009, pp. 42-46
- Merrimann, Nick: Museum collecting and sustainability.  
In: Museum Management & Curatorship 17, n° 1 (2008), pp. 3-21
- Müller-Fulda, Anna-Barbara: Zielgerichtet Sammeln. Ein Leitfaden für die Bündner Museen. Museen Graubünden, 2006 [www.museenland-gr.ch]
- Museums Association (Hg.): "Collections of the future": report of a Museums Association enquiry. Londres, 2005 [www.museumsassociation.org]
- National Museum Directors Conference (Hg.): Too much stuff? Disposal from museums. Londres, 2003 [www.nationalmuseums.org.uk/media/documents/publications/too\_much\_stuff.pdf]
- Overdick, Thomas: Sammeln mit Konzept. Ein Leitfaden zur Erstellung von Sammlungskonzepten, mit dem Sammlungskonzept des Freilichtmuseums am Kiekeberg. Ehestorf, 2007
- Pearce, Susan (Hg.): Interpreting objects and collections. Londres, 2006
- Richner, Barbara: Sammlungskonzept Naturmuseum Thurgau. Frauenfeld, 2010 [www.naturmuseum.tg.ch]
- Schuler, Thomas: Sammlungskonzeption und Sammlungsentwicklungsplan eines fiktiven Stadtmuseums.  
In: Information des Sächsischen Museumsbundes. n° 35, 2008, pp. 5-12
- Simmons, John E.: Things great and small. Collections management policies. Washington, 2006
- Stocker, Karl / Muchitsch, Wolfgang (Hg.): Sammeln. Vienne, 2006
- Thurgauische Museumsgesellschaft (Hg.): Im Museum – Sammeln will überlegt sein. Frauenfeld, 2008
- Walz, Markus: Akzession oder Aktionismus? Systematisches Sammeln im Museum.  
In: Informationen des Sächsischen Museumsbundes. n° 34, 2007, pp. 17-30



**Association des musées suisses AMS**

c/o Musée national Zurich  
Case postale, CH-8021 Zürich  
Tél. +41 44 218 65 88  
Fax +41 44 218 65 89  
info@museums.ch  
www.museums.ch

